

En famille sur l'île d'Anticosti

Rachel Echenberg

Number 131, Winter 2019

Nouveaux terroirs – réinventer les territoires

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89880ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Echenberg, R. (2019). En famille sur l'île d'Anticosti. *Inter*, (131), 36–37.

EN FAMILLE SUR L'ÎLE D'ANTICOSTI

► RACHEL ECHENBERG



> Rachel Echenberg (avec Sébastien Worsnip, Clara Echenberg-Worsnip et Charlotte Gosselin) *Périmètres*, image numérique, 2018.

En juillet 2018, j'ai passé quatre semaines à la Résidence nomade sur l'île d'Anticosti avec mon mari, Sébastien Worsnip, et ma fille adolescente, Clara Echenberg-Worsnip. Avec leur participation, j'ai pu explorer comment nos corps et nos relations pouvaient interagir avec ce territoire très particulier ainsi que les structures et les communautés qui l'habitent. Ce travail est en continuité avec mes recherches sur les concepts d'intimité et d'aliénation mutuelle par le biais du thème de la famille comme structure sociale de cohabitation. Mes œuvres antérieures ont impliqué une représentation du corps en négociation constante avec l'aspect inattendu des situations du quotidien, des rapports à l'environnement et à autrui. À la base, je m'intéresse à révéler la complexité des relations familiales par le spectre des tensions et de la beauté qui les traversent, au-delà d'une approche basée sur des notions romantiques ou sentimentales.

Sur l'île d'Anticosti, je cherchais particulièrement à développer mon travail dans un contexte où la vie familiale serait bousculée par un paysage inconnu, l'isolation d'une région très peu peuplée et l'intensité de la vie en commun. Toutes mes notions de proximité et de distance ont été bouleversées par les espaces autour de la Pointe-Ouest, où nous avons vécu. M'approprier l'espace, comme d'habitude dans mon processus, a commencé à la maison, qui était dans ce cas l'ancienne maison du gardien de phare, avec son emplacement particulier, perché face à l'embouchure du fleuve Saint-Laurent. C'est à partir de ce point de vue que les transformations constantes des marées du récif, de la qualité de la lumière et des conditions météorologiques ont fortement structuré la direction de mon travail et, sans autres repères, ont augmenté le sens du noyau familial. Dans ce contexte, nous avons créé quotidiennement des actions de relation corporelles en lien avec ces expériences d'espaces géographiques.



> Rachel Echenberg (avec Sébastien Worsnip et Clara Echenberg-Worsnip), *Les Tas*, image numérique, 2018.

Créer des performances en isolation a intensifié l'intimité dans le travail et a ouvert à une exploration plus profonde des frontières entre l'art et la vie quotidienne. À cause de ce contexte sans public, j'ai travaillé en photo et en vidéo, ceci conséquemment à ce point de vue singulier, a soulevé le défi de cadrer l'expérience de ces lieux d'immensité. J'ai abordé deux pistes de travail durant ce processus d'exploration à la Résidence nomade : une série de photos qui explorent les structures et le poids des dépendances familiales par l'action d'empiler nos corps les uns sur les autres dans des endroits autour de l'île ; une autre composée d'actions pour vidéo qui examinent les liens précaires en juxtaposition avec de grandes distances. ◀

Rachel Echenberg est une artiste montréalaise travaillant en performance, en photo et en vidéo depuis 1992. Ses œuvres ont été présentées à travers le Québec et le Canada, de même qu'en Allemagne, en Angleterre, en Belgique, au Chili, aux États-Unis, en France, en Finlande, en Irlande du Nord, en Israël, en Italie, au Liban, au Maroc, en Pologne, au Portugal et en Suisse. Ses œuvres vidéographiques sont distribuées chez Vidéographe à Montréal et Vtape à Toronto. Rachel Echenberg détient un baccalauréat en arts visuels du NSCAD à Halifax et une maîtrise en performance visuelle du Dartington College of Arts en Grande-Bretagne. Elle enseigne les arts plastiques au Collège Dawson et est membre du C. A. et du comité de programmation de VIVA ! Art action, à Montréal.